

AGRICULTURE ■ Avec les étudiants de Bougainville

Des unités de biogaz pour des petites fermes au Maroc

Des étudiants vont installer des unités de bio-méthanisation pour de petites exploitations au Maroc, afin que le biogaz remplace le brûlage du bois.

Ils sont 17, garçons et filles, tous étudiants en « BTS Agricole - ACSE » (analyse et conduite de systèmes d'exploitation) à s'être investis, depuis la rentrée, dans un projet ambitieux : l'installation d'unités de bio-méthanisation au sein de petites exploitations agro-écologiques au Maroc. Depuis trois ans déjà, un M. I. L. (module d'initiative locale) fait partie de leur formation. Dans ce cadre, ces étudiants, qui se destinent à devenir des chefs d'exploitations, doivent se confronter à un véritable projet de développement international dans un pays en voie de développement. Quatre professeurs sont également impliqués dans cette opération : Valentin

Pichard (agronomie), Mamadou Seck (physico-chimie), Michel Dreano (éducation socio-culturelle) et Mme Tassadit Bekka (anglais et coordinatrice du projet).

Biogaz à la place du bois

Ces élèves ont donc choisi de concevoir un projet en milieu familial rural marocain sur la méthanisation des effluents agricoles et d'excréments humains dans un quadruple but : diminuer la pression sur la ressource naturelle qu'est le bois, éviter les émissions de gaz à effet de serre, améliorer l'accès à bas coûts à l'éclairage en zone rurale et diminuer la pénibilité du travail des femmes. On considère qu'au Maroc, environ 23 000 ha de couvert végétal disparaissent tous les ans pour les seuls besoins du combustible-bois. De plus, la collecte de ce bois représente une lourde charge physique pour les femmes, sans compter le temps, de plus en plus important, qui y est consacré. Dans ce but, un

prototype de « biodigester familial » a été réalisé sur les terrains du lycée agricole.

Economique

Pour le Maroc, la matière première utilisée est celle que l'on trouve sur place : ordures ménagères, excréments d'animaux, déjections humaines. La matière restante après la production du biogaz est un compost inodore qui servira d'engrais. Le biogaz est ainsi disponible en permanence pour la cuisson et peut-être pour l'éclairage, si la fosse est bien entretenue. Il ne s'agit pas de fournir du matériel sophistiqué que les agriculteurs locaux auraient du mal à acquérir, mais au contraire de réaliser le projet avec un maximum d'éléments recyclés pour un coût minime.

Maroc du sud

Lors de l'installation du matériel, qui aura lieu à Erfoud (au sud du Maroc), dans deux fermes, au mois de septembre 2014, les agriculteurs seront formés à la création des biodiges-



Les étudiants et Mme Tassadit Bekka autour du prototype de biodigester

teurs et une fiche technique sera disponible afin que cette expérience puisse être reproduite localement de façon autonome. Les étudiants espèrent rester une dizaine de jours au Maroc, dont 3 jours pour construire les méthaniseurs et quelques jours pour enrichir leur expérience auprès des agriculteurs locaux. Un suivi des familles bénéficiaires sera ensuite mis en place dans le but d'appor-

ter des améliorations au projet.

Autofinancement

En futurs responsables d'exploitations, les élèves doivent trouver eux-mêmes le financement nécessaire à l'opération, le lycée leur accordant une subvention de 1 000 € : récolte de taxes d'apprentissage, réalisation de photos de classe, vent de produits équitables.

Le projet est soutenu par l'association « Le Cari » (Centre d'Actions et de Réalisations Internationales) situé dans l'Hérault qui assurera la logistique et servira d'intermédiaire avec les acteurs locaux par le biais d'un volontaire pour le service civique : Omar Mouhssin.

Au-delà du Maroc, ce projet doit aussi aider le groupe à mieux connaître les autres.